FEUILLETON DU 4 JUIN. — N° 112

LA JUIVE
DU
Château-Trompette

par PONSON DU TERRAIL

TROISIEME PARTIE

VI
Une disparition

— Sortez de chez moi, monsieur, je ferai savoir à madame de Blossac le cas que vous faites des plus vénérables douairières de la noblesse française.

Godefroy se leva.

— Puisque vous ne voulez pas de notre alliance, dit-il, c'est la guerre avec nous. Vos spadassins, madame, savent comment nous tenons une épée. Au revoir. Vous apprendrez bientôt comment nous savons déjouer des intrigues.

Ces paroles prononcées, Main-Hardye sortit fièrement du salon où Mérotte se demandait déjà si elle ne le rappellerait pas pour accepter ses conditions. Mais il descendit rapidement l'escalier et sortit de l'hôtel. Au moment même où le jeune Américain refermait sur lui la lourde porte, il vit venir deux personnes qui, manifestement, allaient entrer dans la maison. L'une de ces personnes était une femme d'environ cinquante ans et dont les traits recélaient une origine israélite. L'autre était un serrurier. Une idée hardie traversa aussitôt l'esprit du jeune homme. Il arrêta l'ouvrier et lui demanda s'il allait chez la baronne. Sur sa réponse affirmative, il lui proposa de lui céder ses outils et de le laisser rentrer à sa place chez madame de Malvirade. Main-Hardye avait compris qu'il lui serait désormais très difficile de pénétrer dans cette maison, et cependant il était indispensable qu'il en connût tous les détours, si une nécessité impérieuse le forçait à s'y introduire par la porte ou par la fenêtre. De plus, il sentait bien qu'en faisant à la baronne la proposition qu'il venait de formuler, il avait été outrageusement maladroit et il brûlait de prendre sa revanche. Comme il avait l'instinct de la stratégie, il se dit, en une minute, qu'il était extrêmement important de connaître le champ de bataille de son ennemi. En outre, un secret pressentiment lui faisait espérer qu'il gagnerait quelque chose à ce trait d'audace, et son parti fut pris aussitôt. Le serrurier à qui il demanda de lui confier son marteau et ses outils, était un de ces ouvriers indifférents qui ne reculent jamais devant une aubaine. Il comprit tout de suite que Godefroy avait un intérêt puissant à obtenir ce qu'il demandait, et résolut de lui faire payer cher sa prétendue fantaisie. Il discuta donc un instant, parla de son devoir et de la pratique de la baronne qui serait perdue si on découvrait la supercherie. Mais Main-Hardye lui ferma la bouche en faisant luire quelques pièces d'or. Au bout de quelques minutes, le serrurier consentit à tout.

— Venez alors, dit Godefroy.

— Où donc ?

— Mais dans un endroit où nous pourrons échanger nos costumes ; pour que j'aie l'air d'un ouvrier, il me faut votre chemise de coton, votre veste et votre pantalon de dessus.

— Oui, mais tout ça sera perdu pour moi, dit l'ouvrier.

— Non, si je vous donne ma redingote, mon gilet et mon chapeau.

Cette fois, le serrurier ne trouva pas d'objection et dix minutes après, Godefroy, la figure barbouillée de noir, les bras nus, les mains sales, les cheveux ébouriffés se présentait de nouveau chez la baronne. Il était réellement méconnaissable. Pour mieux se grimer, il avait répandu un peu de poudre sur ses cheveux et avait pris ainsi la physionomie d'un homme de quarante ans. Lorsqu'il frappa, le suisse vint lui ouvrir et dit en l'apercevant :

— Ah ! vous voilà enfin, vous allez avoir de la besogne.

— Je ne demande que ça, répondit-il, en imitant très bien l'accent de Bordeaux. Qu'est-ce qu'il y a à faire ?

— Il faut d'abord démonter une petite porte au premier, à côté de la chambre de madame la baronne, puis ensuite, déplacer trois ou quatre serrures. Enfin, faire une clef.

— Vous allez me montrer ça, n'est-ce pas l'ancien ?

— Non, je ne peux pas quitter ma porte, mais je vais appeler un domestique qui vous conduira.

Cinq minutes après, Godefroy avait parcouru presque tout l'hôtel. Il avait démonté la pièce en question, ce qui n'était pas un ouvrage bien difficile et se mit à « ragasser » dans les serrures, le domestique, qui ne s'amusait pas à le regarder, le laissa opérer seul. Alors, au lieu de continuer un ouvrage qui l'aurait joliment embarrassé, il prit le dessin exact des corridors et des portes. Il se promena à pas de loup dans toute la maison, étudiant tous les recoins, toutes les issues. Ayant trouvé de la cire parmi les outils de l'ouvrier.

— Parbleu ! se dit-il, c'est la Providence qui me fait des politesses.

Et, sans scrupules, il prit les empreintes de toutes les serrures. Cela fait, il allait se décider à taper sur les gâches et sur les pênes à dévisser ce qu'il pourrait, enfin à avoir l'air de faire un peu d'ouvrage, sauf à renvoyer le véritable serrurier pour réparer les bêtises qu'il ferait, lorsqu'il aperçut une porte qu'il n'avait pas encore vue. C'était tout au bout d'un long corridor assez sombre. Il ouvrit cette porte, elle donnait dans un cabinet noir sans issue. Il y entra et y resta un instant, cherchant à quoi pourrait bien servir ce coin qui ne paraissait pas utilisé par la maîtresse de la maison. Tout à coup, il entendit comme un murmure. Naturellement il prêta l'oreille et finit par percevoir des sons qui lui firent bientôt l'effet d'une conversation tenue à ses côtés. C'était la baronne, il ne tarda pas à reconnaître ses intonations. Au milieu du silence parfait qui l'entourait, on entendait quelques mots, mais on ne pouvait suivre distinctement ce qui se disait. Il était évident qu'une cloison très mince séparait Godefroy de la pièce où se trouvait madame de Malvirade et dans laquelle il avait été reçu quelques instants auparavant. La voix de la personne qui causait avec la baronne, était une voix de femme. Godefroy enrageait de ne pas entendre ce qui se disait à deux pas de lui. Tout à coup, fort heureusement, Mérotte éleva la voix et dit :

— Je ne puis faire ce que vous me demandez, ma brave femme. J'aurais voulu vous être utile, mais je ne suis pas assez riche pour me déposséder en votre faveur. La somme que vous demandez est trop forte.

Main-Hardye appliqua son oreille à la cloison.

— C'est pour moi une question de salut, répondit la femme sur un ton nasillard. Si je vous demande trois mille francs, c'est que j'en ai absolument besoin. Vous m'en donneriez deux mille neuf cents que cela ne servirait de rien.

— Je ne peux pas, dit la baronne.

— Madame, je vous en supplie.

— Ecoutez, ma chère, si vous pouviez me donner un gage sur lequel je pourrais m'appuyer pour rentrer plus tard dans mon argent.

— Quel gage puis-je vous donner ?

— N'avez-vous aucune espérance ? n'attendez-vous pas quelque petit héritage ?

— Un héritage, répondit la femme, si, j'en attends un, mais qui sera peu de chose !

— A combien l'évaluez-vous ?

— A mille ou douze cents francs.

— Eh bien, mais, ma chère, dans ce cas, je puis réfléchir.

— Vraiment ?

— Sans aucun doute, je pourrais vous donner trois mille francs et vous renonceriez à votre héritage en ma faveur par un acte authentique.

La conversation fut interrompue. On devinait que la proposition paraissait étrange à la femme qui causait avec la baronne. Peut-être même finirait-elle un piège. Mais pourtant, au bout de quelques minutes, elle se décida à répondre.

— Eh bien, madame, j'accepte, quoique je fasse peut-être un métier de dupe.

Godefroy entendit résonner tout à coup des pas dans le corridor et s'élança hors de sa cachette dont il referma la porte, puis il s'avança à la rencontre du personnage qui arrivait. C'était encore le domestique qui lui demanda :

— Avez-vous bientôt fini ?

— Dans quelques minutes.

— Eh bien, quand vous aurez achevé ce que vous faites en ce moment, il y aura encore autre chose.

Godefroy se mit à frapper de toute sa force sur une serrure en faisant un bruit d'enfer.

— Je ne sais pas, dit-il, quel est le maladroit qui a posé cette serrure. Il n'y a pas moyen de la déplacer.

— Cela prouve que c'est du travail bien fait, remarqua le valet en se rengorgeant.

— C'est ce qui vous trompe, mon cher, répartit le faux serrurier, un ouvrier habile doit faire de l'ouvrage aussi aisé à défaire qu'à installer.

Cette maxime un peu risquée, eut le don de fermer la bouche au domestique important. Mais comme Main-Hardye frappait toujours à tour de bras, il finit par faire sauter la serrure et s'écria :

— Ce n'est pas malheureux.

— Maintenant, lui dit le valet, venez avec moi.

Et il conduisit Godefroy juste devant le cabinet noir d'où l'on entendait si bien les conversations.

— Vous voyez cette porte, lui dit-il.

— Oui.

— Il faut la condamner.

— Ah ! je veux bien, ça, ce n'est pas difficile.

Au moment où il prononçait ce dernier mot la baronne sortait de son salon avec la femme que Godefroy avait rencontrée au seuil de l'hôtel. Elle appela le domestique qui laissa seul l'ouvrier improvisé. Avec une présence d'esprit incroyable, Main-Hardye s'introduisit dans le cabinet noir, prit un villebrequin et perça aussitôt un trou dans la cloison, large du côté du cabinet, très étroit pour ne pas être imperceptible du côté du salon.

— Si je reviens ici, se disait-il, non seulement j'entendrai mieux, mais encore je verrai.

(A suivre.)

BULLETIN DU TRAVAIL

Demandes et Offres d'Emplois

Pour faciliter aux nombreux travailleurs de toutes professions atteints par le chômage le moyen de connaître les emplois vacants, l'Administration du journal a décidé de publier, moyennant 0 fr. 15 CENTIMES par inscription, les offres et demandes d'emplois, limitées toutefois à l'adresse et à la profession de ceux qui offrent ou demandent un emploi.

Les insertions comportant d'autres indications seront calculées au prix de 0 fr. 15 CENTIMES la ligne.

Toute demande d'insertion devra être accompagnée du montant en timbres-poste.

Le prix de l'insertion est fixé à 0 fr. 30 CENTIMES pour les demandes et offres ou il est indiqué que la réponse doit être envoyée aux bureaux du journal.

AVIS IMPORTANT. — *Les demandes de renseignements doivent être adressées directement aux adresses indiquées et non au journal qui ne se charge pas de les transmettre.*

EMPLOIS VACANTS

A LILLE

Bonnes ouvrières repasseuses, 13 bis, rue de l'Arc. Travail assuré.

Petit commis de bureau de 13 à 14 ans, rue André, 39.

Ouvriers peintres demandés, 244 rue du Long-Pot.

Garçon de magasin demandé, rue Nationale, 74 bis.

Bonne vendeuse en lingerie, rue Faidherbe, 40.

Très bonne repasseuse demandée, rue des Fossés-Neufs, 31.

Apprenti coiffeur, sachant raser, 142, rue d'Artois.

Lingère demandée à l'Hospice Baes, rue des Meuniers, 28.

Bonne au courant du service, rue de Paris, 121.

Bons ouvriers menuisiers, 38, rue Léon-Gambetta.

Ouvrières en costumes, rue de Paris, 9.

Bonnes mécaniciennes pour le veston drap, 57, rue Jeanne-d'Arc.

A BRUAY

Commis pour épicerie de 16 à 18 ans, sachant conduire voiture. Bonnes références. S'adresser chez M. Ruman-Dupuy, rue du Hamel.

A LAON

Jeune homme au courant à l'*Epicerie Parisienne*.

A CARVIN

On demande une servante de 15 à 17 ans chez Herbaut-Coulon, cordonnier, rue de Lille, 70.

A LA MADELEINE

Sécheur dans une teinture de toile chez M. Dédonckère.

A ANZIN

Boucherie. — On demande jeune homme, 13 à 15 ans, pour courses à domicile, 58, rue Victor-Hugo.

A AMIENS

Bon charretier, avec bonnes références, 3, route de Paris.

A ARRAS

Garçon coiffeur de 18 à 20 ans, sachant bien travailler, 36, rue Ernie Legrelle.

A CROIX.

On demande des ouvriers ou ouvrières connaissant la confection pour hommes. S'adresser 7, rue Amiral Courbet.

A ASCQ.

Ouvriers peintres chez M. Delbois, rue de la Gare.

A SAINT-OMER.

Apprenti et un jeune homme au courant du détail à l'*Epicerie Parisienne*.

A ROUBAIX

On demande bons ouvriers tailleurs. S'adresser chez Dancoine, rue des Ogiers, 6.

A BETHUNE

Quatre mouleurs de 25 à 30 ans, demandés aux aciéries Piteux et Flament.

Ouvrier et demi-ouvrier maréchal chez M. P. Linghin, faubourg Saint-Pry.

A DENAIN

Bon salonnier 18 à 24 ans, ayant bonne tenue, chez M. Léon Baudry, coiffeur rue Desandrouins, 5.

DEMANDES D'EMPLOIS

A LILLE

Jeune homme, 26 ans, demande emploi de vendeur ou emploi analogue, pour la confection. — S'adresser, 11, place Jacquart.

Un garçon demande place dans bonne boucherie avec fuerie au dehors. Réponse au journal A. B. O.

Jeune femme demande ménage, rue de Paris, 78.

Bon Courtier

visitant les épiceries de détail, très sérieux, ayant bonne clientèle dans la région est demandé pour le placement d'un produit spécial pour la fabrication de boissons de ménage. — Adresser les offres avec références, bureau du journal, aux lettres M. C. O.

RETARDS

Dragées Emménagogues du Docteur CAROLUS préparées par Paul CERESSIA Pharmacien à Fleurus (Belgique)

Seul produit efficace et sans danger pour combattre les douleurs, Irrégularités, Flueurs et pertes blanches, Retards et même suppression des époques chez les femmes.

Le flacon : 4 fr. 50

Dépôt général pour la France et vente : Herboristerie Barbry, G. CAMBIER, pharmacien, 11, rue du Bois, à Roubaix.

Détail : F. GERRETH, pharmacien, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix; RITTER, à Lille; BRUNEAU, à Tourcoing.

Plus d'oppressions ni ASTHME

M. L. BRUNEAU, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de *Poudres et Cigarettes* ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérisons.

Se trouve dans toutes LES PHARMACIES

Evitez la chaleur en été

Ménagères prévoyantes et soucieuses de votre santé, employez le réchaud à gaz qui, à tout moment, vous rendra d'énormes services, soit pour la cuisson des aliments, soit pour les différents autres besoins domestiques. Vous réaliserez ainsi une réelle économie de temps et d'argent, tout en obtenant le maximum de propreté et de commodité.

S'adresser pour renseignements et choix d'appareils : rue du Curé, 16, à Roubaix.

PRÊT Argent sur signat. long terme. *Société industrielle*, 83, r. Lafayette, Paris (25e ann.). *Ne pas confondre.*

Vient de Paraître
L'ANNUAIRE ALPHABÉTIQUE par Professions
des COMMUNES RURALES du DÉPARTEMENT DU NORD
RAVET-ANCEAU

Dans cette nouvelle Edition, les adresses des personnes exerçant une même profession, sont groupées dans une liste unique, bien qu'habitant des localités différentes.

Ce classement dispense de rechercher dans les 665 communes rurales du Département, les adresses intéressant chaque commerce en particulier.

PRIX : 5 FRANCS
franco contre mandat-poste adressé à la direction des Annuaires
RAVET-ANCEAU
52, rue Esquermoise, à LILLE.

CIBILS
DONNE DU SANG !

Le plus pur et le moins cher des produits similaires.

Recommandé par MM. les docteurs aux malades et convalescents. 40 premiers diplômes et médailles

En vente dans toutes les bonnes épiceries.

Pour le gros, s'adresser rue du Faubourg-St-Martin, 116, Paris. Conditions très avantageuses.

On accorderait un ou plusieurs dépôts par département, à personnes ou maisons solvables.

Pour le prix de Fr. 9.-

on contre remboursement, vous recevez un superbe Accordéon à Concert avec nos nouveaux claviers avec pitons de spiraloïs, qui ont été brevetés en tous les pays. Je garantis, qu'ils ne seront jamais perclus ou rompus, et chacque acheteur n'a jamais de chagrin ou des frais de réparation. Cet Instrument a 10 touches 6 voix larges, 2 double basses 3 véritables registres, clavier découvert en nickel, bordé baguette en même métal, une fine garniture complète, 2 soufflets doubles et très-fort, 2 fermoirs, coliases du soufflet assouplis et avec coins nickel, 35 cm. grand musique d'orgue de 3 choeurs. Méthode pour apprendre jouer par soi-même et emballage gratis. Port: Fr. 1,25. Heinri Suhr, à Neuerade, Allemagne.

UNE REVOLUTION
dans l'art de guérir
les maladies d'estomac, d'intestins, les migraines, les névralgies, le diabète et l'albuminerie

MÉTHODE
sans médicaments et sans régime à suivre
par
P. MAURIES
Capitaine d'Infanterie en retraite, Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier d'Académie, lauréat de la Société Nationale d'encouragement au bien.

Un volume : 2 fr.
Par poste, 2 fr. 10

S'adresser à la librairie du *Réveil du Nord*, à Lille.

BISCUITS DÉPURATIFS DU DOCTEUR OLLIVIER

GUÉRISON
CERTAINE & RADICALE
par ce puissant *dépuratif*, des **Maladies contagieuses** les plus invétérées, des **Maladies de la Peau**, des **Vices du Sang**, des **Ulcères**, et toutes les affections résultant des *Maladies syphilitiques* récentes ou anciennes, telles que les *Accidents secondaires de la Bouche et de la Gorge*, les *Rhumatismes articulaires et musculaires*, les *Glandes*, etc., etc.

Les Biscuits DÉPURATIFS du Dr OLLIVIER sont *Seuls approuvés par l'Acad. de Méd. de Paris*, *Seuls autorisés par le Gouvernem. Français*, *Seuls admis dans les Hôpitaux de Paris.*

RÉCOMPENSE de 24.000 fr.

Depuis plus d'un demi-siècle que ces Biscuits sont employés par les princes de la science, aucun médicament n'a obtenu une seule de ces distinctions.

Traitement agréable, rapide, économique et sans rechute.

PARIS, r. de Rivoli, 32. — Consultat. de 1 à 4 h. ET PAR CORRESPONDANCE.

BON PRIME
pour nos LECTEURS

En échange du présent BON il sera remis à nos lecteurs un exemplaire de l'ouvrage bien connu : *Le Sapin pour Tous* du Docteur MARROU accompagné d'un TRAITÉ de MÉDECINE VÉTÉRINAIRE de M. COZETTE au prix réduit de 2 f. au lieu de 5 fr. Par la poste 2.60.

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE
Fondée le 1er Juin 1895
Directeur : J. DEVOGELE, Propriétaire et Fondateur
Rue Ampère, 63,
CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

La CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE est une œuvre de bienfaisance pour l'encouragement à l'économie procurant à tous la chance de gagner 7.500 ou 5.000 francs tous les mois avec 5 francs par mois.

Il n'y a pas d'avantage plus grand dans l'univers.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné, a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demander les Statuts, ou envoyer nom et adresse accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

DEMANDER A TOUS NOS VENDEURS
Jean JAURÈS
L'INDUSTRIE TEXTILE
LES GRÈVES d'Armentières-Houplines
(Discours prononcés à Armentières, à Caudry, au Cateau et à la Chambre des Députés.

Une forte brochure de 84 pages : 0,10 c.

Cette brochure, éditée par GERMINAL, section de propagande par le livre de la Fédération Socialiste Indépendante du Nord et du Pas-de-Calais, est fournie aux groupes au prix de 8 francs le cent, port en sus.

En vente dans nos bureaux

Se méfier des imitations
Suprême Pernot
le meilleur des desserts fins

CONSULTATIONS GRATUITES
148, Rue de Lannoy, à ROUBAIX
PAR LE
Docteur MERLIER
Médecin-adjoint de l'Hôpital Saint-Sauveur, de Lille,
PHARMACIEN de 1re Classe

NOS LIVRES-PRIMES
Encyclopédie Populaire illustrée
OUVRAGES DE VULGARISATION A L'USAGE DES TRAVAILLEURS
LE COSTUME ET LA MODE. — Un volume.
LA MINÉRALOGIE. — Un volume.
LE JARDINAGE. — Un volume.
L'EXPANSION COLONIALE. — Deux volumes.
LA PHARMACIE. — Un volume.
MICROBES ET INFUSOIRES. — Un volume
LES INDUSTRIES ALIMENTAIRES. — Un volume
0 fr. 75 le volume — 1 fr. par la poste
Demander dans nos bureaux et chez tous nos dépositaires.

Pour éviter les mortelles conséquences des **ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER**
Voyageurs ! Assurez-vous à la Société mutuelle d'assurances à prime fixe et UNIQUE LE VOYAGE, Place Lafayette, 109, Paris. Moyennant un versement de CENT FRANCS ou CENT MILLE F. ou contre la mort seule, vous assurer, en cas d'accident survenu à votre personne, un capital garanti de 50 fr. garantissant 50,000 fr. — 20 fr. garantissant 20,000 fr. — Si, à l'heure actuelle, vous voyagez en France, en Algérie et en Tunisie, vous ne vous en doutez pas. Renseignements gratuits au siège social ou à l'Agence de Lille, rue de Béthune, 44. La Mutuelle de la Société assure en outre les risques de la route, les risques de la chasse, les risques de la navigation, les risques de la pêche, les risques de la montagne, les risques de la guerre, les risques de la maladie, les risques de la vie privée, les risques de la vie publique, les risques de la vie sociale, les risques de la vie économique, les risques de la vie politique, les risques de la vie religieuse, les risques de la vie morale, les risques de la vie intellectuelle, les risques de la vie sentimentale, les risques de la vie familiale, les risques de la vie conjugale, les risques de la vie paternelle, les risques de la vie maternelle, les risques de la vie filiale, les risques de la vie fraternelle, les risques de la vie amicale, les risques de la vie professionnelle, les risques de la vie commerciale, les risques de la vie industrielle, les risques de la vie agricole, les risques de la vie artisanale, les risques de la vie ouvrière, les risques de la vie bourgeoise, les risques de la vie aristocratique, les risques de la vie populaire, les risques de la vie nationale, les risques de la vie internationale, les risques de la vie universelle, les risques de la vie éternelle.

FUSILS ANGLAIS
des premières marques
PURDEY & SONS, HOLLAND & HOLAND
L, VV. W. GREENER, etc., etc.
A. GUINARD
SEUL AGENT
8, Avenue de l'Opéra, 8, PARIS
Demander le Catalogue Instructif
Spécialité de Cartouches anglaises
POUDRE SANS FUMEE. Les Meilleures connues
GROUPEMENT, PENETRATION, PORTEE.
Catalogue contre 30 centimes en timbres-poste.

COMMENT GAGNER DE L'ARGENT
Brochure intéressant tout le monde envoi gratis, G. POITEVIN & Cie, 22, Chaussée d'Antin, Paris

GOUTTE - RHUMATISMES - SCIATIQUE
Guérison radicale par "La Maléane"
Prix 15 fr. 50 pour un traitement complet assurant la guérison et 16 fr. 35 franco.
(Dix ans de succès. — Nombreux témoignages de guérisons.)
SEUL ET UNIQUE DÉPOT :
A. VANDAMME, Officier d'Académie, Pharmacien-Spécialiste, 19, rue du Sec-Arembault, à LILLE.
FERMÉ DIMANCHES & FÊTES A MIDI

Remède facile à prendre contre le VER SOLITAIRE, rejet du Ver AVEC LA TETE, (résultat garanti), 10 fr.
Le remède est rendu pour rien en cas d'insuccès.
Emulsion à l'huile de foie de morue pure et aux hypophosphites
2 fr. 75 le litre. — 2 fr. 50 par 6 litres

LES
ORDONNANCES MEDICALES
sont exécutées à la Pharmacie F. Gerreth, 15, rue du Chemin de Fer, ROUBAIX (ne pas confondre avec la rue de la Gare), AU MEILLEUR MARCHÉ QU'IL SOIT POSSIBLE, tout en tenant scrupuleusement compte de la QUALITE et de la QUANTITÉ des médicaments. COMME GARANTIE pour le docteur et le client tous les produits sortant de la pharmacie F. Gerreth sont cachetés à la cire avec CACHET DE GARANTIE.

BRONCHITE - OPPRESSION - ASTHME
Soulagement immédiat, guérison rapide, par les Pilules Antiasthmatiques F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — Supérieures aux poudres qui ne soulagent que momentanément. Essayez : un seul flacon suffit. 4 fr. 50 le flacon.
Concessions à toute les fonctionnaires et aux malheureux

VENTE DIRECTE
du Vigneron au Consommateur
VINS supérieurs garantis purs, fût compris. Échantillons gratis sur demande. Urbain ESCRIBE, propriét. **50** fr. la pièce franco. Béziers.

Vient de paraître **MANUEL** Vient de paraître
SUR LE
NOUVEAU REGIME des BOISSONS
En ce qui concerne LA RÉGIE
Par P. BOUDON et A. BONET
2 fr. 50 ; franco par poste, 2 fr. 85

EN VENTE à la Librairie du *Réveil du Nord*, 44, rue de Béthune, Lille et chez tous nos dépositaires.

BEC AUER
BREVETÉ NOUVEAUTÉS S.G.D.G.
BEC BÉBÉ — Le plus économique et le plus élégant — Le VÉRITABLE BEC d'Eclairage Privé — Consomme 4 litres de gaz à l'heure.
BEC N° 3 — VÉRITABLE ARPE à ARC — Consomme 150 litres de gaz à l'heure. — Donne une lumière de 130 bougies.

Topique Américain Bruant
Contre le Rouge, la Gale, les Démangeaisons et toutes les MALADIES de PEAU du CHIEN
Disparition en quelques Frictions des MALADIES LES PLUS INVÉTÉRÉES ; aucun danger pour l'animal qui peut se lécher impunément
PRIX DU FLACON : 3 fr. 50 ; Franco 85 centimes en plus.
DÉPOTS : MM. PIOT, 48, Rue Sainte-Croix-de-la Bretonnerie, Paris. — Pharmacie BRUANT, à Dijon, et toutes Pharmacies

Bibliothèque Populaire
OUVRAGES UTILES, INSTRUCTIFS, AMUSANTS, A BON MARCHE
En vente dans nos Bureaux et chez nos Dépositaires
0.20 Cent. le Volume — Franco poste, **0.30 Cent.** contre timbres
(Tous ces ouvrages neufs sont complets en un volume, sauf ceux pour lesquels une indication contraire est donnée)

PETITE BIBLIOTHEQUE AGRICOLE PRATIQUE
Publiée sous la direction de M. J. RAYNAUD, directeur de l'Ecole pratique d'Agriculture de Fontaines, avec le concours de MM. Aug. ELOIRE, vétérinaire à Caudry ; P. GRANGER, botaniste en chef de la Marine, etc.

J. RAYNAUD. — Le Sol et les Engrais.
— Matériel et travaux de Culture.
L. GEORGE. — Les Cultures et leurs ennemis.
A.-E. HILSONT. — La Viticulture.
P. GRANGER. — Le Jardin de la Ferme.
— Fleurs et Plantes d'agrément (2 volumes).
Aug. ELOIRE. — Maladies du bétail.
V. HOUDET. — Lait, Beurres et Fromages.
R. HOMMEL. — Manuel d'Apiculture.
D. ZOLLA. — Economie rurale.
P. ZIPCY. — Aviculture et Pisciculture.
Vins et Eaux-de-Vie.
Chevaux et Bœufs.
Porcs, moutons et Verres à soie.
Législation agricole.

SPORTS. — SCIENCES. —

ECONOMIE DOMESTIQUE. —

OUVRAGES AMUSANTS.
Ed. BEAUMONT. — Curiosités de la Science.
M. DECRESPE. — Electricité. — Applications domestiques et industrielles.
H. de GRAFFIGNY. — Le jeune Electricien amateur.
L. TRANCHANT. — Manuel du Photographe amateur.
H. de GRAFFIGNY. — Manuel du Cycliste.
AUDRAN. — Traité de Danse. — Cotillon, etc.
— Traité de Politesse. — Les Usages et le Savoir-vivre.
M. DECRESPE. — Le petit Cycliste amateur.
Pierre DEIOCHE. — Traité de Pêche à la ligne.
Madame X. — La Cuisinière des petites ménages.
E. DUCRET. — La Pâtissière des petits ménages.
— Les Boissons et Liqueurs économiques.
— Recettes économiques.
L. TRANCHANT. — Le petit Jardinier amateur.
DUCOS DU HAURON. — La Photographie des couleurs.
E. DUCRET. — Le Secrétaire enfantin.
— Le Secrétaire des cœurs aimants.
— Le Secrétaire pour tous.
Gaston ALBERT. — Guide économique du parfait Pâtissier-Biscuitier.
E. DUCRET. — Dictionnaire de Cuisine.
MICKIEWICZ. — 100 Tours de Cartes faciles.
H. de GRAFFIGNY. — 100 Expériences Electriques.
— 100 — Physiques.
— 100 — Chimiques.

LES CHEFS-D'ŒUVRES DE L'ESPRIT HUMAIN
Œuvres de Molière et de Diderot
MOLIERE. — La Jalousie du Barbouillé. — Le Médecin volant. — L'Etourdi.
MOLIERE. — Les Boissons et Liqueurs économiques ridicules. — Le Cocu imaginaire.
— Don Garcie. — L'Ecole des Maris.
— Les Fâcheux. — L'Ecole des Femmes. — L'Impromptu de Versailles. — Le Mariage forcé.
— La Princesse d'Elide. — Don Juan.
— L'Amour Médecin. — Le Misanthrope.
— Le Médecin malgré lui. — Le Sicilien.
— Le Tartufe.
— Amphitryon. — George Dandin.
— L'Avare.
— M. de Pourceaugnac. — Les Amants magnifiques.
— Le Bourgeois gentilhomme.
— Psyché. — Les Fourberies de Scapin.
— La comtesse d'Escarbagnas. — Les Femmes savantes.
— Le Malade imaginaire. — Poésies.
DIDEROT. — La Religieuse (complet en 2 vol.).
— Les Bijoux indiscrets (complet en 2 volumes).